

TECHNIQUES & MÉTHODES S23

NB : cette fiche reprend les techniques nécessaires **minimales**; elle ne constitue donc pas un objectif, mais un prérequis!

APPLICATIONS LINÉAIRES

■ ■ ■ Reconnaître une application linéaire

- je connais déjà des exemples célèbres d'applications linéaires : applications linéaires de \mathbf{K}^p dans \mathbf{K}^n canoniquement associées à une matrice $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbf{K})$, dérivation des polynômes dans $\mathbf{K}[X]$, etc...
- de plus l'ensemble $\mathcal{L}(E, F)$ des applications linéaires est un espace vectoriel, de sorte que toute C-L d'applications linéaires est aussi une application linéaire.

Mais en règle générale, je montre que f préserve les combinaisons linéaires :

1) soit $(\vec{x}, \vec{y}) \in E^2, (\lambda, \mu) \in \mathbf{K}^2$.

2) je montre que

$$f(\lambda \cdot \vec{x} + \mu \cdot \vec{y}) = \lambda \cdot f(\vec{x}) + \mu \cdot f(\vec{y})$$

C'est la méthode la plus courante. Elle est souvent très simple à mettre en œuvre.

■ ■ ■ Image et noyau d'une application linéaire

Comment déterminer le noyau d'une application linéaire

Pour déterminer le noyau d'une application linéaire, je me rappelle qu'un vecteur $\vec{x} \in E$ appartient à $\text{Ker } f$ si et seulement si \vec{x} est solution de l'équation vectorielle :

$$f(\vec{x}) = \vec{0}_F$$

1) je traduis cette équation en coordonnées;

2) j'obtiens souvent un *système d'équations linéaires* homogène que je résous grâce à l'algorithme de Gauss;

3) en collectant suivant les variables libres, j'obtiens aussi une famille génératrice de $\text{Ker } f$.

4) je vérifie que cette famille génératrice est une base de $\text{Ker } f$.

Comment déterminer l'image d'une application linéaire

Pour déterminer l'image d'une application linéaire, je me rappelle que $\text{Im } f$ est engendrée par les images d'une base $\mathcal{B} = (\vec{b}_1, \dots, \vec{b}_n)$ de E .

En particulier, si $f : \mathbf{K}^p \rightarrow \mathbf{K}^n$ est canoniquement associée à une matrice $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbf{K})$, $\text{Im } f$ est engendrée par les vecteurs (de \mathbf{K}^n) canoniquement associés aux colonnes de A .

Sinon on peut aussi revenir à la définition : un vecteur $\vec{y} \in F$ est élément de l'image de f si et seulement si il existe $\vec{x} \in E$ solution de l'équation vectorielle :

$$f(\vec{x}) = \vec{y}$$

1) je traduis cette équation en coordonnées

2) j'obtiens souvent un *système d'équations linéaires* que j'échelonne par la méthode de Gauss.

3) le vecteur \vec{y} est dans l'image si le système obtenu est **compatible**. C'est le cas lorsque toutes les équations auxiliaires sont vérifiées!

Exercice 40 : Soit $E = \mathbf{R}_n[X]$. On définit $u : E \rightarrow \mathbf{R}[X]$ par :

$$\forall P \in E, \quad u(P)(X) = -nX P(X) + X^2 P'(X)$$

1. Vérifiez que u est un endomorphisme de E . 2. Déterminez-en image et noyau. *réponse :* 1. u est linéaire : soit $(P, Q) \in E^2, (\lambda, \mu) \in \mathbf{R}^2$.

On a $u(\lambda P + \mu Q) = -nX(\lambda P + \mu Q)(X) + X^2(\lambda P + \mu Q)'(X) = \lambda(-nX P(X) + X^2 P'(X)) + \mu(-nX Q(X) + X^2 Q'(X)) = \lambda u(P) + \mu u(Q)$. Ceci étant vrai pour tout $(P, Q) \in E^2, (\lambda, \mu) \in \mathbf{R}^2$, on a bien montré que u est linéaire. 2. Vérifions que u est un endomorphisme de E . Vu la question suivante, je calcule l'image. Je sais que $\text{Im } u = \text{Vect}(u(X^k), 1 \leq k \leq n)$. Or $u(1) = -nX$, $u(X^k) = -nX^{k+1} + kX^{k+1} = (k-n)X^{k+1}$, $u(X^n) = 0$. Finalement, $\text{Im } u = \text{Vect}\{X, X^2, \dots, X^n\}$. En particulier, $\text{Im}(u) \subset E$, u est bien un endomorphisme de E . 3. Reste à déterminer le noyau. Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$. On a $P \in \text{Ker } u \iff u(P) = 0 \iff \sum_{k=0}^n a_k(k-n)X^{k+1} = 0$. Cette équation polynomiale se traduit par (identification des coeff) : $P \in \text{Ker } u \iff a_0 = a_1 = \dots = a_{n-1} = 0$. Par conséquent, $\text{Ker } u = \text{Vect}(X^n)$.

Comment démontrer qu'une partie d'un espace vectoriel est un sous-espace vectoriel

Aux méthodes vues au chapitre précédent, viennent s'ajouter deux nouvelles tactiques utilisant le noyau et l'image d'une application linéaire :

Soit E, F des espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$ une application linéaire de E dans F .

• Point de vue équations

Si $A \subset E$ est défini par une équation linéaire **homogène** $A = \{\vec{x} \in E \mid f(\vec{x}) = \vec{0}_F\}$, alors $A = \text{Ker } f$ est un sous-espace vectoriel de E .

• **Point de vue paramétrage**

Si $A \subset F$ est défini par un paramétrage linéaire $A = \{f(\vec{x}); \vec{x} \in E\} = \{\vec{y} \in F \mid \exists \vec{x} \in E; \vec{y} = f(\vec{x})\}$, alors $A = \text{Im } f$ est un sous-espace vectoriel de F .

■ ■ ■ **Applications linéaires surjective, injective, bijective**

Comment démontrer qu'une application linéaire est surjective

- ▶ J'utilise la caractérisation par l'image : je démontre que $\text{Im } f = F$
Il s'agit d'une égalité ensembliste entre sous-espaces vectoriels, je peux procéder par double-inclusion ($F \subset \text{Im } f$ suffit puisque l'autre inclusion est évidente!)
- ▶ j'utilise la caractérisation par les bases : si \mathcal{B} est une base de E , il s'agit de prouver que $f(\mathcal{B})$ engendre F .

■ ■ ■ **Comment démontrer qu'une application linéaire est injective**

- ▶ J'utilise la caractérisation par le noyau, il s'agit de prouver que $\text{Ker } f = \{\vec{0}_E\}$
Pour cela, il suffit de démontrer que $\text{Ker } f \subset \{\vec{0}_E\}$:

$$\text{Soit } \vec{x} \in E, \text{ tel que } f(\vec{x}) = \vec{0}_F. \text{ Je montre que } \vec{x} = \vec{0}_E.$$

Comment démontrer qu'une application linéaire est un isomorphisme

Plusieurs stratégies sont possibles, je peux

- ▶ utiliser la **caractérisation par les bases** : si \mathcal{B} est une base de E , il s'agit de prouver que $f(\mathcal{B})$ est une base de F .
- ▶ démontrer qu'elle est à la fois injective et surjective comme ci-dessus.
- ▶ trouver un inverse (à gauche et à droite!!!) (**exemple** : s_{E_1, E_2} est un automorphisme de E .)
- ▶ utiliser une relation polynomiale, pour prouver que f est un automorphisme.

■ ■ ■ **Exemples d'applications linéaires**

Applications linéaires canoniquement associées à une matrice

Soit $f : \mathbf{K}^p \rightarrow \mathbf{K}^n$ donnée par son expression analytique. Je sais construire la matrice A canoniquement associée à f .

Inversement, étant donnée une matrice $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbf{K})$, je sais calculer les coordonnées du vecteur image par l'application linéaire canoniquement associée, déterminer une famille génératrice de $\text{Im } f$.

Exercice 41 : Soit $f : \mathbf{R}^3 \rightarrow \mathbf{R}^2, f(x, y, z) = (2x + y - z, x - y + 2z)$. Étudiez la linéarité, l'injectivité et la surjectivité de f . *réponse* : f est l'application linéaire canoniquement associée à $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$. Le noyau de f est l'ensemble des solutions du SEL $AX = 0$. Après résolution, $\text{Ker } f = \text{Vect}\{(-1, 5, 3)\}$. $\text{Im } f = \text{Vect}\{(2, 1), (1, -1), (-1, 2)\} = \mathbf{R}^2$. En particulier, f est surjective et non injective.

Comment étudier un projecteur

Pour démontrer qu'un endomorphisme f est un projecteur et donner ses éléments caractéristiques,

- 1 je vérifie que $f \circ f = f$
- 2 je détermine $E_1 = \text{Im } f$ en me rappelant qu'il s'agit du sev des invariants : $\text{Im } f = \text{Ker}(f - id_E)$. Pour cela, je résous l'équation vectorielle $f(\vec{x}) = \vec{x}$.
- 3 je détermine $E_2 = \text{Ker } f$ en résolvant l'équation vectorielle $f(\vec{x}) = \vec{0}_E$
- 4 en ce cas, f est la projection de E sur E_1 parallèlement à E_2 .

Comment étudier un automorphisme involutif

Pour démontrer qu'un endomorphisme f est une symétrie et donner ses éléments caractéristiques,

- 1 je vérifie que $f \circ f = id_E$
- 2 je détermine $E_1 = \text{Ker}(f - id_E)$ en résolvant l'équation vectorielle $f(\vec{x}) = \vec{x}$
- 3 je détermine $E_2 = \text{Ker}(f + id_E)$ en résolvant l'équation vectorielle $f(\vec{x}) = -\vec{x}$.
- 4 en ce cas, f est la symétrie de E par rapport à E_1 parallèlement à E_2 .